

Les dieux, les religions, les humains

Posted on 13 octobre 2024 by Patrick Rouillier

Le concept de dieu est, vieux comme le monde. Toutes les civilisations, dès qu'elle ont été un peu structurées ont générés leurs dieux. Multiple dans les religions les plus anciennes (Assyriens, Indiens, Égyptiens, Gréco-romains, civilisations Africains, Khmers, Aztèques, Incas ... Unique dans celles dérivées du Judaïsme (Chrétiens, Juifs, musulmans). A chaque civilisation son ou ses dieux, à chaque extinction d'une civilisation disparition de ses dieux car ceux-ci sont intimement liés aux civilisations qui les ont engendrées.

Une civilisation se crée à partir de la notion de protection ; « un pour tous, tous pour un »

Ce besoin de protection, moteur des sociétés, amène à envisager une entité omnipotente dont on pourrai solliciter la bienveillance en cas de difficulté. Elle pourrai solutionner des problèmes que le humains seraient incapable à résoudre. Le concept de dieu est né !

Les dieux

Des entité transcendante dotés de « super pouvoir », donc hors de l'entendement humain, capable de réaliser ce que nous sommes incapable de faire. Pour obtenir leur bienveillance on doit les amadouer. On les adore, on est humble devant eux et on les comble de présents. Tout à fait ce que tout humain désire ; être adulé, se sentir supérieur, et recevoir des cadeaux ! on attribue aux dieux les mêmes besoin que nous, ce qui est curieux pour des entités transcendantes qui peuvent avoir tout ce qu'elles peuvent désirer. Les dieux sont les « bras armés » des humains

Les religions

Elles sont l'incarnation de la notion de dieu dans la vie des humains. Aucun parmi nous ne peut se représenter ce que peut être un dieu, et pourtant nous avons tous besoin, pour croire en une réalité. Les religions vont donc jouer se rôle d'une représentation de dieu à forme humaine. Dans toutes les religions, excepté dans l'Islam on trouve des figures iconiques de la divinité qui lui donnent la réalité qui lui fait défaut.

Ces représentations sont innombrables, icônes, statues, fresques, pétroglyphes dont de nombreuses sont passé du statut de symbole à celui d'idole. Les totems,

Tikis, statues de la vierge, du christ en croix, du Bouddha, de Shiva ou de Vishnou ... dont adorées et honorées comme si elles étaient le dieu lui-même.

Les dogmes des diverses confessions sont issus de textes sacrés fondateurs dont personne ne connaît l'auteur. La Bible vient d'on ne sait qui, Jésus n'a jamais écrit les évangiles ni Mahomet le Coran. Bouddha n'a jamais rien écrit et les textes fondateurs de l'Hindouisme se perdent dans la nuit des temps. Ils ont été écrits par des hommes mais considérés comme la parole du dieu.

C'est pourtant à partir de ces textes sacrés que sont élaborés les grandes règles des communautés religieuses. On voit d'ailleurs très facilement quelles ont été promulguées par des humains tant elles reflètent nos aspirations. J'ai déjà parlé de la relation au dieu on peut y ajouter la morale des religions très proches du « vivre ensemble » des sociétés humaines.

Les dieux, quel qu'ils soient ne se sont jamais manifestés, sauf dans des temps si lointains que ces apparitions n'ont de crédibilité que pour ceux qui veulent y croire. Qui peut prétendre avoir rencontré le dieu : Abraham, Moïse, quelques saints pétrifiés à l'avance de religiosité, Mahomet il y a 1400 ans. C'est bien peu pour ces entités omnipotentes.

Les humains

Les religions sont de très vieilles histoires. Judaïsme, Hindouisme, Bouddhisme sont très anciennes. Le christianisme et l'Islam sont plus récentes mais ne sont que des branches dérivées du Judaïsme (même dieu, même origine). De nos jours aucune religion fondée par un nouveau prophète pour un nouveau dieu ne pourra se développer. La mythologie divine ne marchera plus elle est remplacée par les idéologies.

Comment après que de nombreuses religions ont fait « BankRupt » certaines religions se sont transmises et continuent d'exister ?

1. Les civilisations Chrétienne, Musulmanes et Hindouiste n'ont pas disparues comme ce fut le cas pour les civilisations Romaine, Égyptienne, Aztèque ... Elles restent vivantes et à elles seules elles fédèrent 4 ou 5 milliards d'adhérents qui continuent à les supporter.
2. La transmission familiale est très efficace puisqu'elle agit, au sein des familles, dès la petite enfance. Cet apprentissage dès le plus jeune âge est très « imprégnant » et il est très difficile de s'en dégager à l'âge adulte. Une famille musulmane dans un environnement Musulman produit inévitablement un Musulman et rarement un Chrétien ou un Hindouiste.
3. Parce que ces religions enseignent une morale très similaire et en phase avec



la morale des sociétés laïques et qu'elles adaptent leurs dogmes aux réalités modernes en « tordant un peu le nez » aux textes sacrés et aux traditionnalistes rétrogrades

4. Parce que « in fine » les rites et pratiques ont été développés par des humains pour des humains, en témoigne le misogynisme latent de toutes les religions.
5. On peut, également, dire que les religions modernes donnent de l'humain l'image de lui qu'il souhaite avoir : bon, généreux, humaniste Le mal n'est qu'une déviance, un péché, c'est très valorisant et sécurisant

Conclusion

Et dieu dans tout cela ? théoriquement il occupe une place centrale, mais en fait il est marginalisé par tous les rites, dogmes, pratiques qu'ont élaboré les humains en son nom. Il ne devient que la justification suprême des organisations humaines. C'est la typique confusion du but et des moyens :

Le but est d'honorer dieu et le moyen est la pratique ... au bout d'un certain temps la pratique devient le but et dieu le moyen de la justifier. Un bon fidèle est un bon pratiquant, la lettre prime sur l'esprit, la forme sur le fond, et dieu est le grand oublié des religions.

Tout concourt à montrer que les religions sont des constructions humaines qui ont permis de structurer les sociétés. La majorité d'entre-elles se sont construites sur le pouvoir des religieux, la loi du dieu faisant autorité absolue.